



**POUR RESTAURER LES ZONES ARIDES D'AFRIQUE
ACCÉLÉRONS L'ACTION SUR LE TERRAIN**



Global
Landscapes
Forum

RAPPORT AUX BAILLEURS DE FONDS ET AUX PARTENAIRES

GLF AFRIQUE CONFÉRENCE

JUIN 2021

“

Chaque politique que nous élaborons doit mettre les femmes et les jeunes au premier plan.



Sharon Ikeazor
Ministre d'État à l'environnement du Nigeria

“

Toute solution simpliste fondée sur des solutions miracles a peu de chances de fonctionner, car la question de la dégradation des terres est multidimensionnelle.



Robert Nasi
Directeur général du Centre de recherche forestière internationale (CIFOR) et directeur exécutif du CIFOR-ICRAF

“

L'Afrique ne serait pas l'Afrique sans ses zones arides... Le changement est fait maison, il ne vient pas de l'extérieur... Il est grand temps de réinitialiser, de repenser le développement de l'Afrique, de transformer les défis en opportunités.



Ibrahim Thiaw
Secrétaire exécutif de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD)

“

La transformation commence par les communautés locales.



Charles Karangwa
Responsable régional du programme Forêts, paysages et moyens de subsistance au Rwanda pour l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)

Les 2 et 3 juin 2021, le **Forum mondial sur les paysages (GLF) : Restaurer les zones arides d'Afrique** a été l'occasion de réunir des milliers de personnes pour trouver des solutions aux défis en matière de restauration des écosystèmes. Nous remercions les bailleurs de fonds, collaborateurs et soutiens du GLF Afrique, et tout particulièrement les agences gouvernementales allemandes.

En effet, grâce au soutien financier du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), du ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Protection de la nature et de la Sécurité nucléaire (BMU), ainsi que de l'Agence allemande de coopération internationale pour le développement (GIZ), le GLF Afrique a touché plus de 32 millions de personnes via les réseaux sociaux. Ce nombre a continué d'augmenter bien après la fin officielle de l'évènement.

Grâce au soutien continu des fondateurs du GLF, à savoir la Banque mondiale, le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), ainsi qu'à celui de ses **31 membres signataires de la Charte**, cet évènement a été la toute première conférence numérique consacrée aux zones arides africaines, qui abritent un demi-milliard de personnes. Le GLF Afrique a également contribué à l'élaboration de recommandations politiques pour orienter la mise en œuvre de la **Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes**, qui a été officiellement lancée le 5 juin 2021.

Réseaux sociaux #GLFAfrica

363,000

Engagement

32.6 million

Couverture

185 million

Impressions

62,000

Nombre total de visionnages en streaming, toutes durées confondues

Évènement



223

Intervenant-e-s



47

Sessions



60,727

Nombre total de consultations des sessions sur toutes les plateformes d'évènements



166

Cartes de visite échangées



744

Rencontres virtuelles

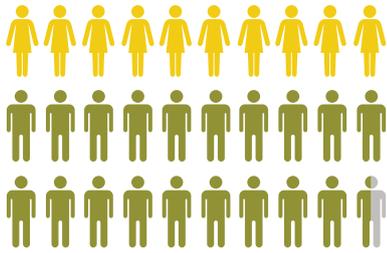


12,786

Messages envoyés entre participant-e-s

Participation

7,166 inscrit•e•s



● Femmes ● Hommes ● Autres

6,149

Inscrit•e•s sur le continent africain

65% Jeunes*

*18-35 ans

1,676

Organisations et établissements affiliés

4 principaux secteurs d'activité



58

Partenaires

186

Pays

TOP 5*

Kenya, Nigéria, États-Unis, Ghana, Allemagne

*pendant l'évènement

“

Dans le monde entier, nous avons besoin d'une nouvelle façon de penser et d'une action rapide, capables de générer une transformation s'éloignant des systèmes néfastes pour l'environnement et la société qui nous conduira vers des systèmes durables. Cela nous concerne toutes et tous, de différentes manières certes, tant dans le Nord que dans le Sud.



Maria Flachsbarth
Secrétaire d'État parlementaire au ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

“

Les politiques ne sont pas mises en œuvre pour l'époque actuelle. Elles sont mises en œuvre pour les générations de demain.



Betty Osei Bonsu
Coordinatrice de projet, Green Africa Youth Organization ou GAYO

“

Les secteurs de l'utilisation durable des terres sont encore sous-financés... Notre objectif est d'intégrer et d'accélérer le financement durable en mettant l'accent sur les solutions fondées sur la nature, l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, la restauration des écosystèmes et la biodiversité.



Carole Dieschbourg
Ministre luxembourgeoise de l'environnement, du climat et du développement durable

“

Le conseil que j'ai pour les jeunes est de commencer à observer ce qui les entourent. Les opportunités sont juste devant nous, particulièrement en Afrique.



Helina Teklu
Cofondatrice de Seed Bomb Ethiopia

“

Tout le monde est concerné. Si vous avez une idée, réfléchissez-y, informez-vous, faites-en l'éloge, puis apporter une réponse. Faites-le. Si vous attendez des réponses claires pour tout, vous n'y arriverez jamais



Simon E. Chiwanga
Fondateur de la Fondation LEAD

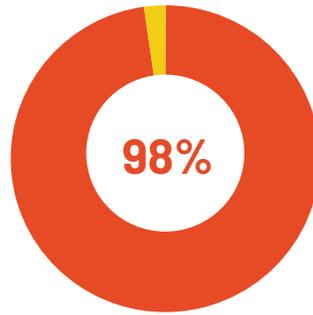
“

J'appelle nos partenaires à nous soutenir, s'il vous plaît, pour développer des solutions techniques pour les agriculteurs et les éleveurs, afin que nous puissions continuer à faire notre travail et qu'ils puissent continuer faire le leur.



Lizzy Igbine
Présidente nationale de l'Association des femmes agro-agricultrices nigérianes (Nigeria Women Agro-Allied Farmers Association ou NIWAAFA), Nigéria

Aperçu des évaluations



 Bon ou excellent
 Moyen ou médiocre

98%

des participant•e•s interrogé•e•s ont qualifié l'évènement de bon ou d'excellent*.

*par rapport à 97 % lors de la Conférence digitale du GLF consacrée à la biodiversité de 2020



100%

des participant•e•s interrogé•e•s ont déclaré qu'ils/elles recommanderaient les sessions de la Conférence à un collègue ou un ami

Témoignages des participant•e•s :



“ L'évènement m'a réveillé et m'a incité à restaurer les écosystèmes dégradés des zones arides d'Afrique. J'ai beaucoup appris des intervent•e•s. J'ai même trouvé de bonnes opportunités pour créer des liens qui me permettront de candidater aux appels à projets.”



“ Les thématiques ont été bien choisies, et les intervenant•e•s ont été très efficaces en termes de partage des connaissances. L'émission en ligne était parfait pour connecter des personnes du monde entier. L'inclusion de personnes issues de différentes régions du monde m'a fait ressentir et comprendre ce pour quoi nous nous battons toutes et tous, particulièrement quant à la question des jeunes dans l'agroforesterie.”



“ Je n'ai pas de mots pour dire à quel point la Conférence était géniale ! Chaque question que j'avais à l'esprit a été abordée. C'était une Conférence excellemment présentée et coordonnée, des intervenant•e•s à la façon dont la Conférence a été mise en scène. Excellent travail, bon boulot.”



© Olivier Girard/CIFOR

L'avantage numérique du GLF

La plateforme unique du GLF a fait de cet événement l'une des conférences les plus inclusives au monde, ouverte à toute personne disposant d'une connexion Internet ou même d'une radio, car elle a également été diffusée via un canal à faible débit (en audio uniquement). En termes financiers, son efficacité est imbattable : le coût moyen par participant•e ne représentait qu'**un pour cent** du coût pour des événements comparables organisés en présentiel. L'efficacité financière n'est, bien sûr, qu'un des nombreux paramètres du succès. Elle ne tient pas compte des avantages moins mesurables des réunions en présentiel, tels que le réseautage et la conclusion d'accords.

De par la nature même de la conférence numérique, les déplacements aériens ou terrestres pour se rendre à l'événement n'ont pratiquement pas produit d'émissions nocives de carbone, par rapport à l'empreinte carbone des conférences organisées en présentiel. Il s'agit d'une mesure importante, étant donné que les participant•e•s sont venus de 186 pays du monde entier pour assister à l'événement numérique. En réalité, pour assurer la plus large diffusion possible, le GLF Afrique était disponible non seulement via la plateforme numérique officielle du GLF, mais aussi sur YouTube, Facebook Live et Instagram. Les messages transmis par les agriculteurs, scientifiques, chercheurs et entrepreneurs lors de la conférence numérique étaient particulièrement populaires sur Twitter au Kenya, au Ghana, au Nigéria et en Allemagne.

Sensibilisation aux possibilités offertes par les zones arides d'Afrique

Quelque 223 intervenant•e•s (dont 129 personnes originaires d'Afrique et 108 femmes) travaillant pour 54 organisations ont participé à 47 sessions, dont huit plénières et 19 sessions interactives, trois sessions de lancement et cinq sessions spécialement organisées pour les jeunes. Lors de la conférence, le message principal était le suivant : l'inversion de la dégradation des paysages et la transition vers un avenir prospère pour les zones arides doivent être menés par les communautés locales, qui travaillent pour adapter les relations traditionnelles de partage des terres entre les agriculteurs, les pasteurs et leurs écosystèmes afin de prendre en considération les nouvelles réalités existant sur le terrain.

La conférence numérique a permis d'entendre des solutions pratiques et des échanges de connaissances au sujet des multiples défis auxquels font face les zones arides d'Afrique : de la régénération naturelle des sols à la nécessité d'investir davantage dans les banques de gènes comme mesure essentielle pour atténuer les effets du changement climatique. En amont de la conférence, une cinquantaine de journalistes issus de 23 pays africains ont participé à un séminaire sur les médias afin de mieux comprendre l'histoire des zones arides d'Afrique.

Une gestion des connaissances et des sciences solides

Les racines du GLF Afrique s'appuient sur une gestion des connaissances et des sciences, tel que le montre **les 12 livres blancs** publiés par le GLF et développés par les organisations participantes, qui comptent des organismes environnementaux, scientifiques et de recherche d'envergure mondiale. Il s'agit notamment de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du Fonds mondial pour la nature (WWF), de la Banque mondiale, du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et de l'Institut des ressources mondiales (WRI). Les livres blancs fournissent des analyses pertinentes sur des sujets allant des nouvelles tendances et outils permettant de suivre les progrès en matière de restauration, au rôle essentiel que jouent les jeunes et les femmes. Ces publications soulignent également les opportunités de moyens de subsistance durables sous-explorés, ainsi que le rôle de l'innovation et du financement durable dans le **renforcement de la résilience des zones arides**. Publiés sur le site Web du GLF, ces livres blancs renforcent la gestion des connaissances du GLF.

Plusieurs nouvelles initiatives majeures ont été lancées lors du GLF, notamment le **partenariat entre le GLF et le Gouvernement du Luxembourg dans le cadre de la « Plateforme pour le financement de la nature » qui est destinée à développer le marché émergent du financement durable**; un nouveau programme pour les paysages durables des zones arides, lancé par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM), qui a pour but de transformer la gestion des terres arides dans 11 pays d'Afrique et d'Asie ; et la tribune de lancement du **Crop Trust intitulée « Un potentiel inexploité : L'importance des banques de gènes africaines pour garantir la sécurité alimentaire sur le continent »**, ainsi que la deuxième édition du **programme « Restoration Stewards » 2022**.

En partenariat avec la **Fondation Robert Bosch Stiftung**, l'**Initiative GLFx**, un projet mondial mené par le Forum mondial sur les paysages, qui vise à accélérer l'action locale en faveur de paysages plus durables, a annoncé la création d'un **fonds de démarrage** pour la création de cinq nouvelles sections locales dans la région du Sahel. Chacune d'entre elles recevra une subvention de 5 000 euros, en plus d'un soutien technique et d'une formation. L'Initiative GLFx comporte des groupes organisés de manière indépendante conçus pour favoriser les actions de restauration sur le terrain.





Les jeunes dans la restauration

L'Afrique est le continent le plus jeune au monde, avec environ 60 % de sa population âgée de moins de 25 ans. Cette tendance a été constatée lors de la conférence numérique GLF, car au moins 65 % des participant•e•s inscrit•e•s étaient des étudiant•e•s ou de jeunes professionnels. D'après les participant•e•s, ce niveau d'intérêt indique également l'engouement des jeunes africains et africaines pour restaurer les terres. Un message clé de l'évènement portait sur l'autonomisation des jeunes, qui doit venir des communautés africaines elles-mêmes, notamment par le biais d'échanges intergénérationnels.

Voix du terrain

Dans le cadre des activités d'ouverture du GLF, l'Association des femmes agro-agricultrices nigérianes (*Nigeria Women Agro-Allied Farmers Association* ou NIWAAFA) et l'Association des jeunes et petits exploitants agricoles (*Youth and Small Holders Farmers Association* ou YOSHOFA) ont été invités à partager leur travaux depuis leurs communautés, où ils travaillent avec plus de 700 familles pour soutenir la formation des agriculteurs et l'organisation des agriculteurs en coopératives. Ensemble, les membres du groupe ont travaillé à l'intensification des efforts de

restauration des terres via l'utilisation des déchets de poulet comme engrais organique, en encourageant la plantation d'arbres et en travaillant avec les leaders communautaires pour s'assurer que les agriculteurs soient écoutés et puissent partager leur opinions sur les activités locales menées. Les principaux défis présentés sont les suivants : les conflits entre agriculteurs et éleveurs, qui entravent la croissance agricole et la sécurité alimentaire ; le viol des femmes agricultrices et l'assassinat d'agriculteurs sur leurs champs.

Lizzy Igbiné, présidente nationale de la NIWAAFA a ainsi déclaré : « Nous sommes reconnaissants pour le partenariat et l'exposition gagnée au cours du GLF Afrique. Nous sommes prêts et disposés à collaborer avec le GLF pour former et renforcer les capacités des agriculteurs ». Lilian Uju Okpala, leader des jeunes femmes et des jeunes chez YOSHOFA, a abordé le danger auquel les femmes sont confrontées dans leurs fermes, et a appelé à une mobilisation pour restaurer leurs terres, particulièrement par le biais de formations. Travaillant avec un groupe de 1 700 membres, elle a rappelé l'importance de travailler avec les agriculteurs dans le cadre de l'entraide pour la conservation en développant les formations, particulièrement en soutenant la formation de coopératives qui permettent aux agriculteurs de se réunir pour partager des informations, des ressources et des conseils.



© Kabir Dhanji/ILRI

Organismes de soutien

Partenaires média

Partenaires financiers

Sponsors

With support from

Forum mondial sur les paysages

Le Forum mondial sur les paysages (GLF) est la plus grande plateforme mondiale de connaissances sur l'utilisation intégrée des terres, dédiée à l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) et de l'Accord de Paris sur le climat. Le Forum adopte une approche holistique pour créer des paysages durables qui soient productifs, prospères, équitables et résilients. De plus, il s'articule autour de cinq thèmes cohérents : l'alimentation et les moyens de subsistance, la restauration des paysages, les droits, le financement et l'évaluation des progrès. Enfin, le GLF est dirigé par le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR), en collaboration avec ses cofondateurs, à savoir le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), la Banque mondiale, et les membres signataires de la Charte.

Membres signataires de la Charte: CIAT, CIFOR, CIRAD, Climate Focus, Conservation International, Crop Trust, EcoAgriculture Partners, EFI, Evergreen Agriculture, FSC, GEF, Agence allemande de coopération internationale pour le développement (GIZ), Centre international de mise en valeur intégrée des montagnes (ICIMOD), Fédération internationale des mouvements de l'agriculture biologique (IFOAM - Organics International), Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI), Organisation internationale sur le bambou et le rotin (INBAR), Groupe majeur des peuples autochtones sur le développement durable (IPMG), Union internationale des instituts de recherche forestière (IUFRO), Rainforest Alliance, Rare, Initiative des Droits et Ressources (RRI), SAN, TMG - Think Tank for Sustainability, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), Centre du Développement et de l'Innovation (CDI) de Wageningen UR (faisant partie de l'Université et du Centre de recherche Wageningen), Organisation Mondiale des Agriculteurs (OMA), Centre mondial d'agroforesterie (ICRAF), Groupe de la Banque mondiale, Institut des ressources mondiales (WRI), WWF International, Initiative jeunesse dans les paysages (YIL)